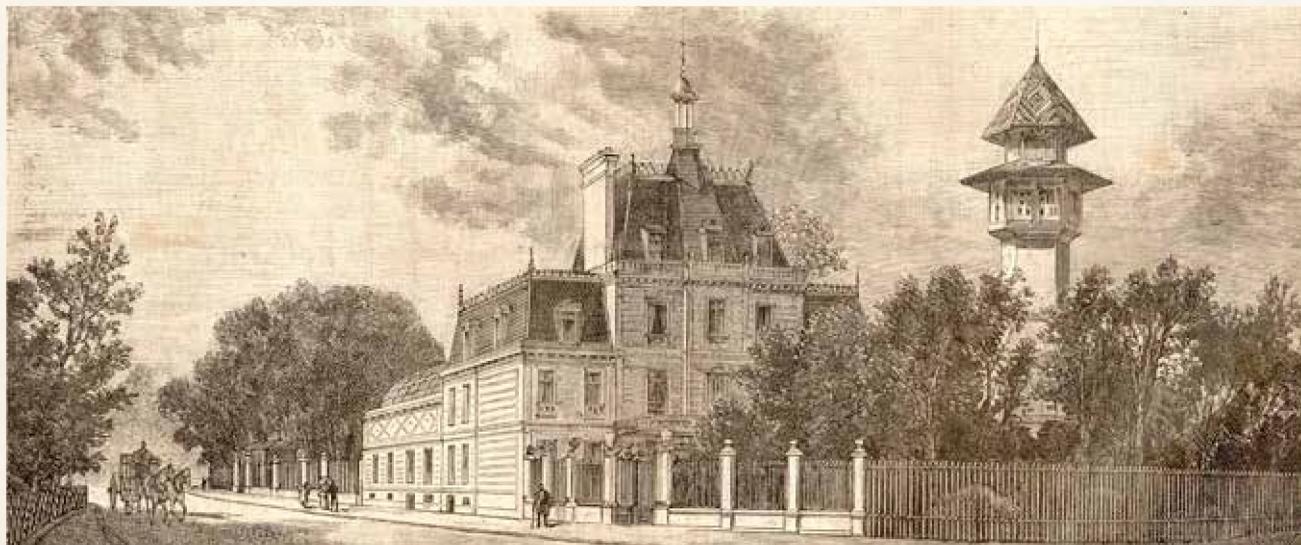


« Virginie Hériot, Madame la Mer »

Surnommée ainsi par le poète indien Tagore, c'est au Vésinet dans la somptueuse villa Hériot (que l'on disait aussi vaste que la mairie de Versailles) que naît Virginie le 25 juillet 1890. La villa Hériot, située 90 rue Centrale - actuelle avenue Georges Clemenceau - a été construite vers 1880.



La Villa Hériot



Virginie Hériot à la barre de l'Ailée I



Virginie Hériot avec la Coupe de France à bord de l'Ailée I

Son père, le commandant Olympe Hériot est le riche héritier des Grands Magasins du Louvre. Elle a une enfance choyée et « dorée » mais elle reste à jamais marquée par deux drames : la mort de son petit frère Jean âgé de deux ans et celle de son père quand elle en a neuf.

En 1904, à 14 ans, elle participe à sa première grande croisière en compagnie de sa mère et de ses frères et c'est la révélation : « Je serai marine. »

En 1912, elle a fait construire son premier yacht de course **Aile**, elle étudie tout elle-même : dessin de la carène, disposition des mats, coupes de voiles, surveillant même les travaux.

Après un mariage peu heureux et la naissance de son fils Hubert, elle se consacre uniquement à sa passion et vit dix mois sur douze à bord de sa goélette **Ailée I**. En août 1928, à Amsterdam, à bord du voilier **Aile VI**, Virginie gagne les épreuves des Jeux Olympiques, elle devient la première femme championne olympique dans cette discipline.

Cet exploit lui vaut également la Légion d'Honneur. C'est la gloire ! Admiratifs, les Anglais la reconnaissent comme « *the greatest yachtswoman in the world* ».

Malgré tout, elle reste pour beaucoup « une pauvre petite fille riche » et subit le sexisme de l'époque. « *Les personnes que je rencontre ne me comprennent pas (...) Elles ne me jugent pas par mes actions mais à travers leurs sentiments. Physiquement, je les étonne :*

Comment pouvez-vous conduire vos bateaux à la victoire avec des attaches aussi fines ? Comment se peut-il que dans un corps si menu puisse se cacher une si belle énergie ! Je souris par habitude... »

Blessée début 1932, elle refuse de réduire le rythme des compétitions. Fin août, lors des régates d'Arcachon, elle s'évanouit à bord de son

voilier **Aile VII**, on tente de la dissuader de prendre le départ de la régates, mais en vain. Le 27 août, elle rejoint la ligne de départ, et est victime d'une syncope. Elle meurt le 28 août 1932 à bord de sa goélette **Ailée II** à 15h précises. Elle a 42 ans.

“The greatest yachtswoman in the world”